



# NAVSIKAA



TRADUCTION DE LECONTE DE LISLE



COMPOSITIONS DÉCORATIVES PAR  
GASTON DE LATENAY

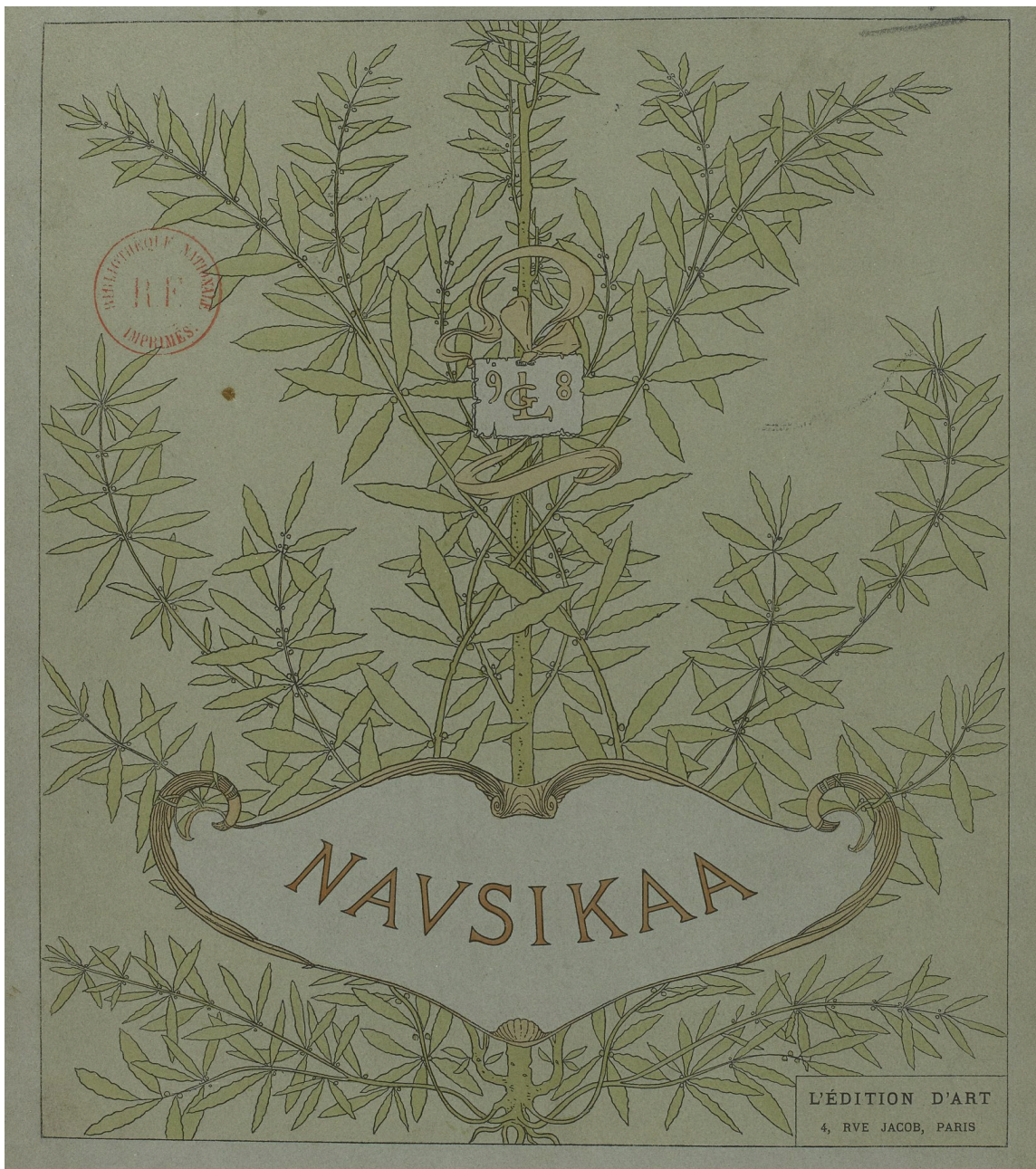


L'ÉDITION D'ART, H. PIAZZA et C<sup>e</sup>, PARIS

M D CCC XCIX









# NAVSIKAA

TRADUCTION DE LECONTE DE LISLE

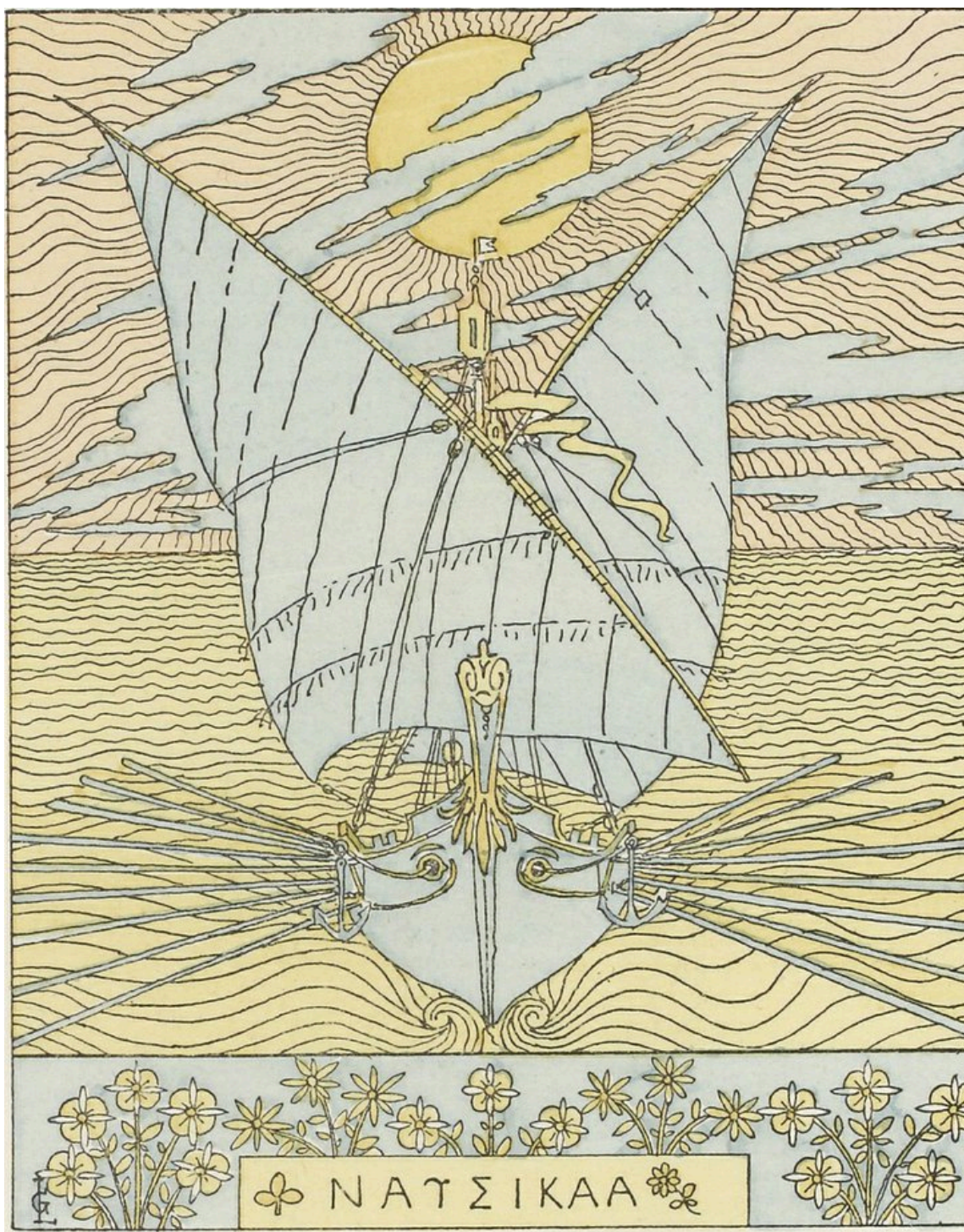


COMPOSITIONS DÉCORATIVES PAR  
GASTON DE LATENAY

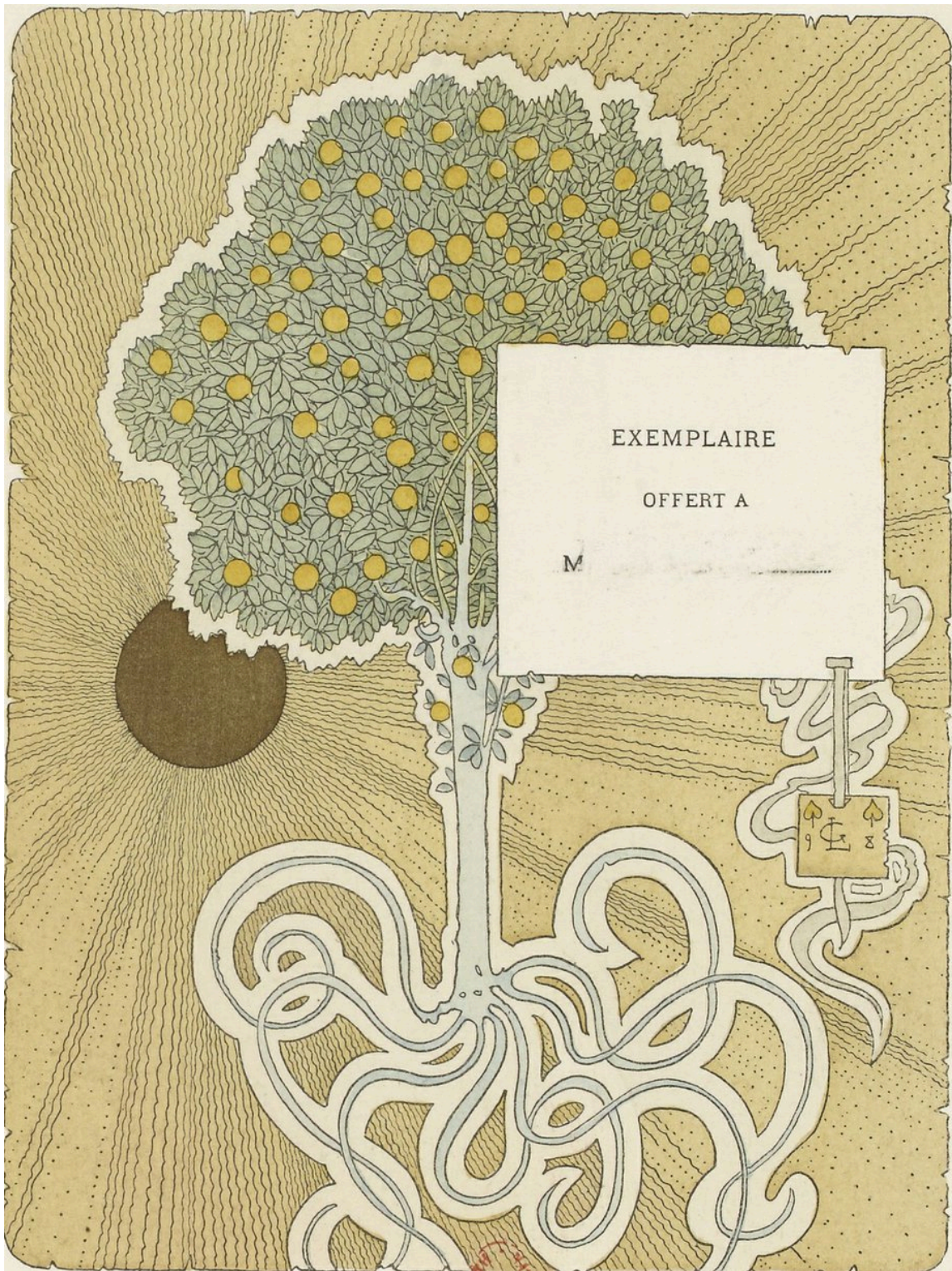


L'ÉDITION D'ART, H. PIAZZA et C<sup>ie</sup>, PARIS  
M D CCC XCIX





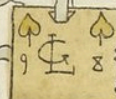




EXEMPLAIRE

OFFERT A

M





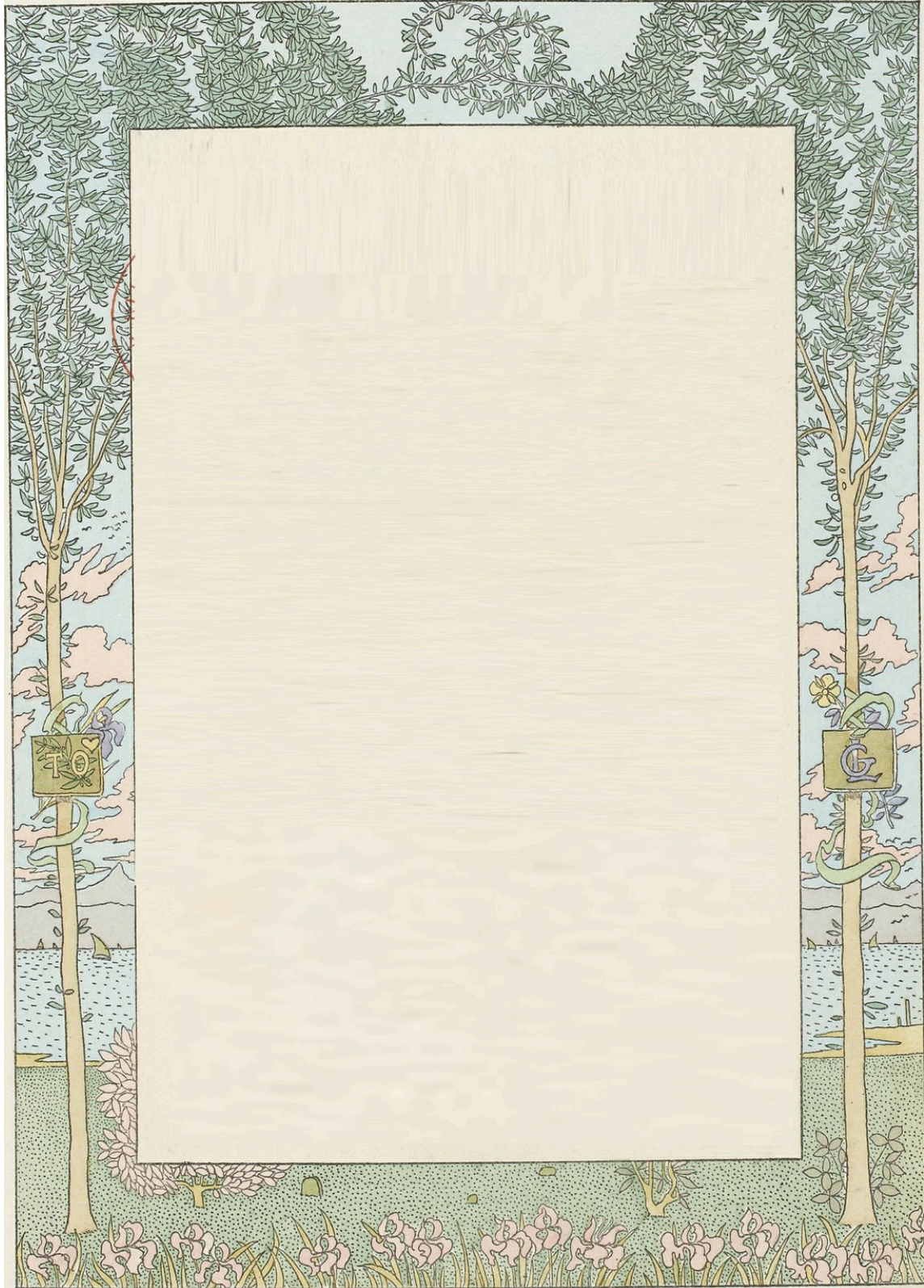




# NAVSIKAA

CET ÉPISODE, NAVSIKAA, TRADVIT PAR LECONTE DE LISLE.  
FORME LA SIXIÈME RHAPSODIE DE L'ODYSSÉE

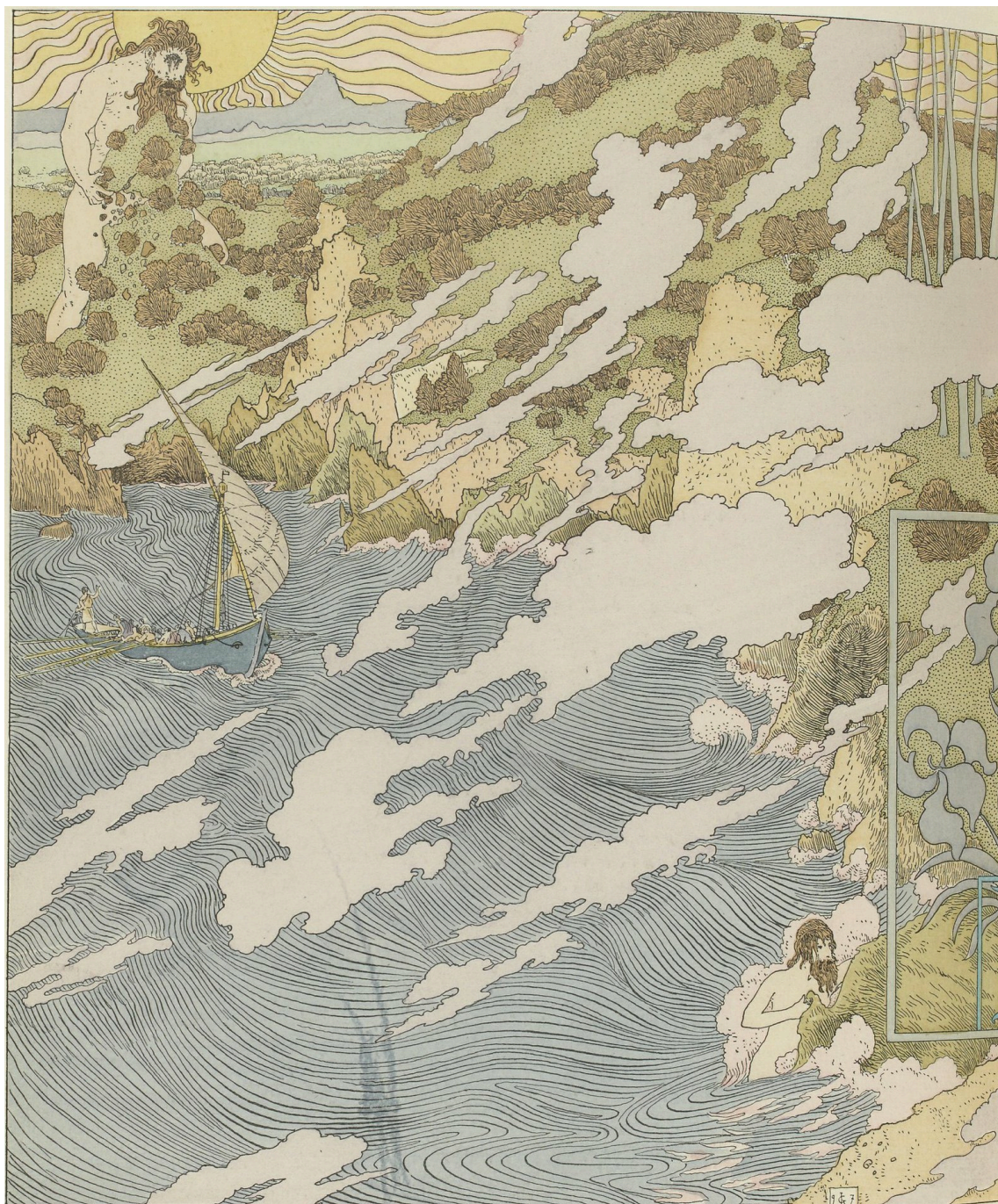




ODYSSEUS,

MAGNANIME ET SUBTIL,  
AYANT ACCOMPLI SES RUDES TRAVAUX,  
NE SONGEAIT PLUS, EN SON CŒUR,  
QV'A REVOIR LA FUMÉE  
D'ITAKHÈ,  
SA CHÈRE PATRIE.  
TOVR À TOUR,  
IL ÉCHAPPE AUX FUREURS  
DV KYKLOPS AVEUGLÉ PAR LVI,  
POLYPHÈMOS,  
ET ROMPT L'ENCHANTEMENT  
DE LA NYMPHE À LA BELLE CHEVELURE  
L'IMPÉRIEUSE KALYPSO.  
PVIS,  
SOVS L'ÉGIDE TUTÉLAIRE  
DE LA DÉESSE AVX YEUX CLAIRS  
ATHÉNÈ,  
FILLE DE ZEUS,  
IL DÉJOVE LA COLÈRE  
DE POSEIDAON TEMPÊTUEUX,  
ET TELLE VNE ÉPAVE,  
S'ÉCHOUE AVX RIVES HOSPITALIÈRES  
OV S'ÉPANOUIT  
DANS LES DEMEURES DE SON PÈRE VÉNÉRABLE  
ALKINOOS,  
ROI DES HOMMES PHAIAKIENS,  
LA DOUCE VIERGE AV BEAV PÉPLOS  
LA DIVINE LAVANDIÈRE  
NAUSIKAA.











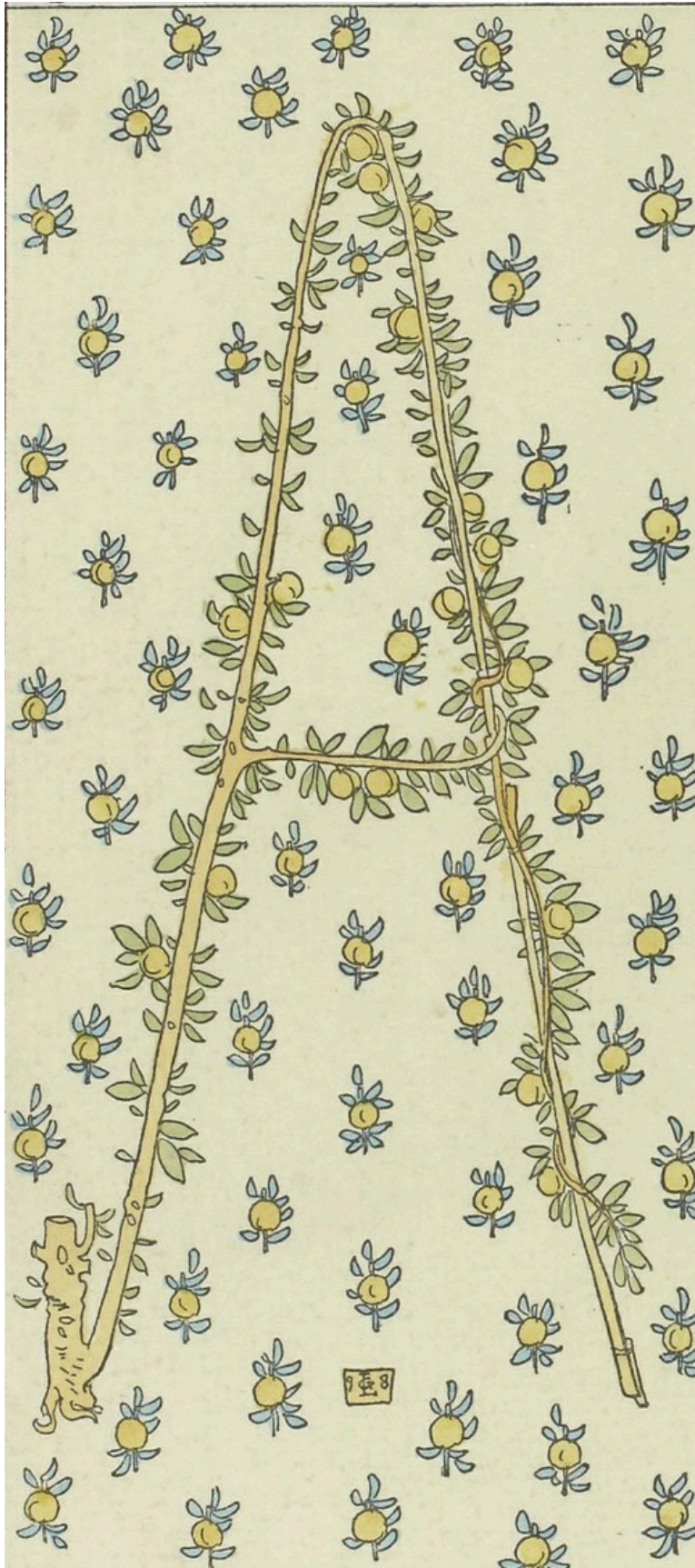


INSI DORMAIT LÀ LE PATIENT ET DIVIN ODYSSEUS, DOMPTÉ PAR LE SOMMEIL ET PAR LA FATIGUE, TANDIS QU'ATHÈNÈ SE RENDAIT À LA VILLE ET PARMIS LE PEUPLE DES HOMMES PHAIAKIENS QVI HABITAIENT AUTREFOIS LA GRANDE HYPÉRIÈ, AV-PRÈS DES KYKLÔPES INSOLENTS QVI LES OPPRIMAIENT, ÉTANT BEAUCOUP PLVS FORTS QU'EUX. ET



NAUSITHOOS,  
SEMBLABLE À  
VN DIEU, LES  
EMMENA DE  
LÀ ET LES  
ÉTABLIT DANS  
L'ILE DE  
SKHÉRIÈ, LOIN  
DES AUTRES  
HOMMES. ET IL  
BÂTIT VN MVR  
AUTOUR DE LA  
VILLE, ÉLEVA  
DES  
DEMEURES,  
CONSTRUISIT  
LES TEMPLES  
DES DIEUX ET  
PARTAGEA LES  
CHAMPS.  
MAIS, DÉJÀ,  
DOMPTÉ PAR  
LA KÈR, IL  
ÉTAIT  
DESCENDU  
CHEZ AIDÉS.  
ET  
MAINTENANT  
RÉGNAIT  
ALKINOOS  
INSTRUIT  
DANS LA  
SAGESSE PAR  
LES DIEUX. ET



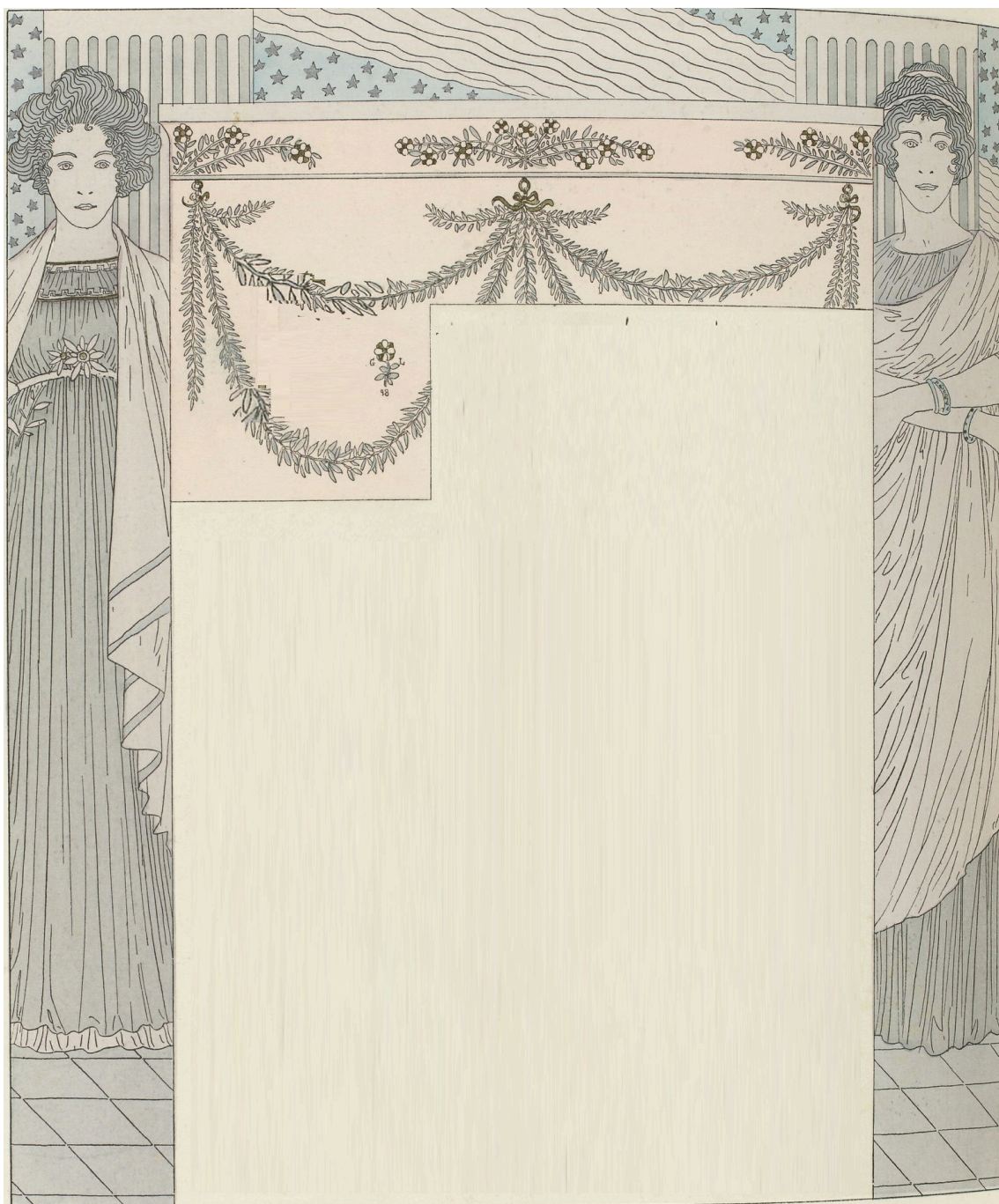


ATHÈNÈ, LA  
DÉESSE AVX  
YEVX CLAIRS,  
SE RENDAIT À  
SA DEMEURE,  
MÉDITANT LE  
RETOUR DV  
MAGNANIME  
ODYSSEUS. ET  
ELLE ENTRA  
PROMPTEMEN  
T DANS LA  
CHAMBRE  
ORNÉE OV  
DORMAIT LA  
JEUNE VIERGE  
SEMBLABLE  
AVX  
IMMORTELLES  
PAR LA GRÂCE  
ET LA BEAUTÉ,  
NAVSIKAA,  
FILLE DV  
MAGNANIME  
ALKINOOS.



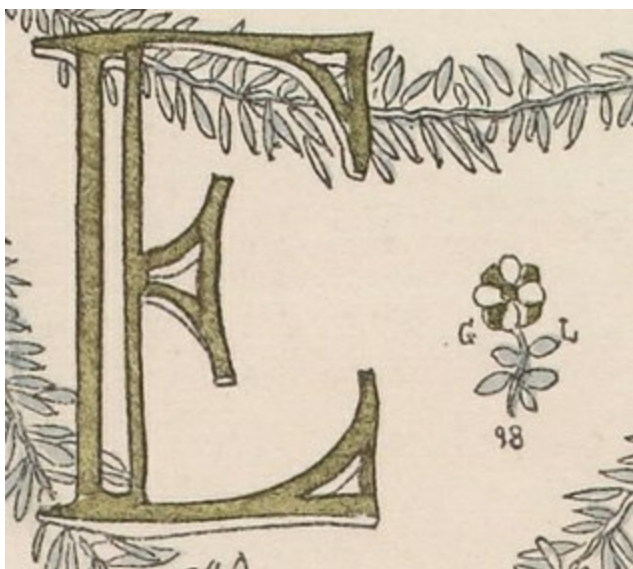






T DEUX SERVANTES, BELLES COMME LES KHARITES, SE TENAIENT DES DEUX COTÉS DU SEUIL, ET LES PORTES BRILLANTES ÉTAIENT FERMÉES.

ATHÈNÈ, COMME UN SOUFFLE DU VENT, APPROCHA DU LIT DE LA JEUNE VIERGE, ET, SE TENANT AU-DESSUS DE SA TÊTE, LUI PARLA, SEMBLABLE À LA FILLE DE L'ILLUSTRE MARIN



DYMAS, LAQUELLE  
ÉTAIT DV MÊME ÂGE  
QU'ELLE, ET QU'ELLE  
AIMAIT. SEMBLABLE  
À CETTE JEUNE FILLE,  
ATHÈNÈ AVX YEUX  
CLAIRS PARLA AINSI :

— NAVSIKAA,  
POURQUOI TA MÈRE  
T'A-T-ELLE ENFANTÉE  
SI NÉGLIGENTE ? EN  
EFFET, TES BELLES  
ROBES GISENT  
NÉGLIGÉES, ET TES

NOCES APPROCHENT OV IL TE FAUDRA REVÊTIR LES PLVS  
BELLES ET EN OFFRIR A CEUX QVI TE CONDUIRONT. LA BONNE  
RENOMMÉE, PARMi LES HOMMES, VIENT DES BEAUX  
VÊTEMENTS, ET LE PÈRE ET LA MÈRE VÉNÉRABLE S'EN  
RÉJOUISSENT. ALLONS DONC LAVER TES ROBES, AV PREMIER  
LEVER DV JOUR ET JE TE SUIVRAI ET T'AIDERA, AFIN QVE  
NOUS FINISSIONS PROMPTEMENT, CAR TV NE SERAS PLVS  
LONGTEMPS VIERGE. DÉJÀ LES PREMIERS DV PEUPLE TE  
RECHERCHENT, PARMi TOUS LES PHAIAKIENS D'OU SORT TA  
RACE. ALLONS ! DEMANDE À TON ILLUSTRÉ PÈRE, DÈS LE  
MATIN, QU'IL FASSE PRÉPARER LES MULETS ET LE CHAR QVI  
PORTERONT LES CEINTURES, LES PÉPLOS ET LES BELLES  
COUVERTURES. IL EST MIEUX QVE TV MONTES AUSSI SVR LE  
CHAR QVE D'ALLER A PIED, CAR LES LAVOIRS SONT TRÈS  
ÉLOIGNÉS DE LA VILLE.

AYANT AINSI PARLÉ, ATHÈNÈ AVX YEUX CLAIRS RETOURNA  
DANS L'OLYMPOS, OV SONT TOUJOURS, DIT-ON, LES SOLIDES  
DEMEURES DES DIEUX, QVE LE VENT N'ÉBRANLE POINT, OV LA  
PLUIE NE COULE POINT, DONT LA NEIGE N'APPROCHE POINT,  
MAIS OV LA SÉRÉNITÉ VOLE SANS NVAGE ET QU'ENVELOPPE



VNE SPLENDEUR ÉCLATANTE DANS LAQUELLE LES DIEUX  
HEUREUX SE RÉJOUISSENT SANS CESSÉ. C'EST LÀ QVE  
REMONTA LA DÉESSE AVX YEUX CLAIRS, APRÈS QU'ELLE EVT  
PARLÉ À LA JEUNE VIERGE.







T AUSSITOT LA BRILLANTE EOS SE LEVA ET RÉVEILLA NAVSIKAA AV BEAV PÉPLOS, QVI ADMIRA LE SONGE QU'ELLE AVAIT EV. ET ELLE SE HATA D'ALLER PAR LES DEMEURES, AFIN DE PRÉVENIR SES PARENTS, SON CHER PÈRE ET SA MÈRE, QU'ELLE TROUVA DANS L'INTÉRIEUR. ET SA MÈRE ÉTAIT ASSISE AV FOYER AVEC SES SERVANTES, FILANT LA LAINE





TEINTE DE POURPRE  
MARINE ; ET SON PÈRE  
SORTAIT AVEC LES ROIS  
ILLUSTRES, POVR SE RENDRE  
AV CONSEIL OV  
L'APPELAIENT LES NOBLES  
PHAIKIENS. ET,  
S'ARRÊTANT PRÈS DE SON  
CHER PÈRE, ELLE LVI DIT :

– CHER PÈRE, NE ME  
FERAS-TU POINT PRÉPARER  
VN CHAR LARGE ET ÉLEVÉ,

AFIN QVE JE PORTE AV FLEUVE ET QVE JE LAVE NOS BEAUX  
VÊTEMENTS QVI GISENT SALIS ? IL TE CONVIENT, EN EFFET, DE  
PORTER DE BEAUX VÊTEMENTS. TV AS CINQ FILS DANS TA  
MAISON ROYALE ; DEUX SONT MARIÉS, ET TROIS SONT ENCORE  
DES JEUNES HOMMES FLORISSANTS. ET CEUX-CI VEULENT  
ALLER AVX DANSES, COUVERTS DE VÊTEMENTS PROPRES ET  
FRAIS, ET CES SOINS ME SONT RÉSERVÉS.

ELLE PARLA AINSI, N'OSANT NOMMER A SON CHER PÈRE SES  
NOCES FLEURIES ; MAIS IL LA COMPRIT ET IL LVI RÉPONDIT :

– JE NE TE REFUSERAI, MON ENFANT, NI DES MULETS, NI  
AUTRE CHOSE. VA, ET MES SERVITEVRS TE PRÉPARERONT VN  
CHAR LARGE ET ÉLEVE.

AYANT AINSI PARLÉ, IL COMMANDA AVX SERVITEURS, ET ILS  
OBÉIRENT. ILS FIRENT SORTIR VN CHAR RAPIDE ET ILS LE  
DISPOSÈRENT, ET ILS MIRENT LES MULETS SOVS LE JOVG ET  
LES LIÈRENT AV CHAR. ET NAVSIKAA APPORTA DE SA CHAMBRE  
SES BELLES ROBES, ET ELLE LES DÉPOSA DANS LE CHAR. ET SA  
MÈRE ENFERMAIT D'EXCELLENTS METS DANS VNE  
CORBEILLE, ET ELLE VERSA DV VIN DANS VNE OUTRE DE PEAV  
DE CHÈVRE. LA JEUNE VIERGE MONTA SVR LE CHAR, ET SA  
MÈRE, LVI DONNA DANS VNE FIOLE D'OR VNE HUILE LIQUIDE,  
AFIN QUELLE SE PARFUMAT AVEC SES FEMMES. ET NAVSIKAA

SAISIT LE FOUET ET LES BELLES RÊNES, ET ELLE FOVETTA LES MULETS ; ET CEUX-CI, S'ÉLANCÈRENT, EMPORTANT LES VÊTEMENTS ET NAVSIKAA, ET LES AUTRES FEMMES AVEC ELLE.







T QUAND ELLES FURENT PARVENUES AV COURS LIMPIDE DV FLEUVE, LÀ OV ÉTAIENT LES LAVOIRS PLEINS TOUTE L'ANNÉE, CAR VNE BELLE EAV ABONDANTE Y DÉBORDAIT, PROPRE À LAVER TOUTES LES CHOSSES SOUILLÉES, ELLES DÉLIÈRENT LES MULETS DV CHAR, ET ELLES LES MENÈRENT VERS LE FLEUVE TOURBILLONNANT, AFIN QU'ILS PUSSENT MANGER LES

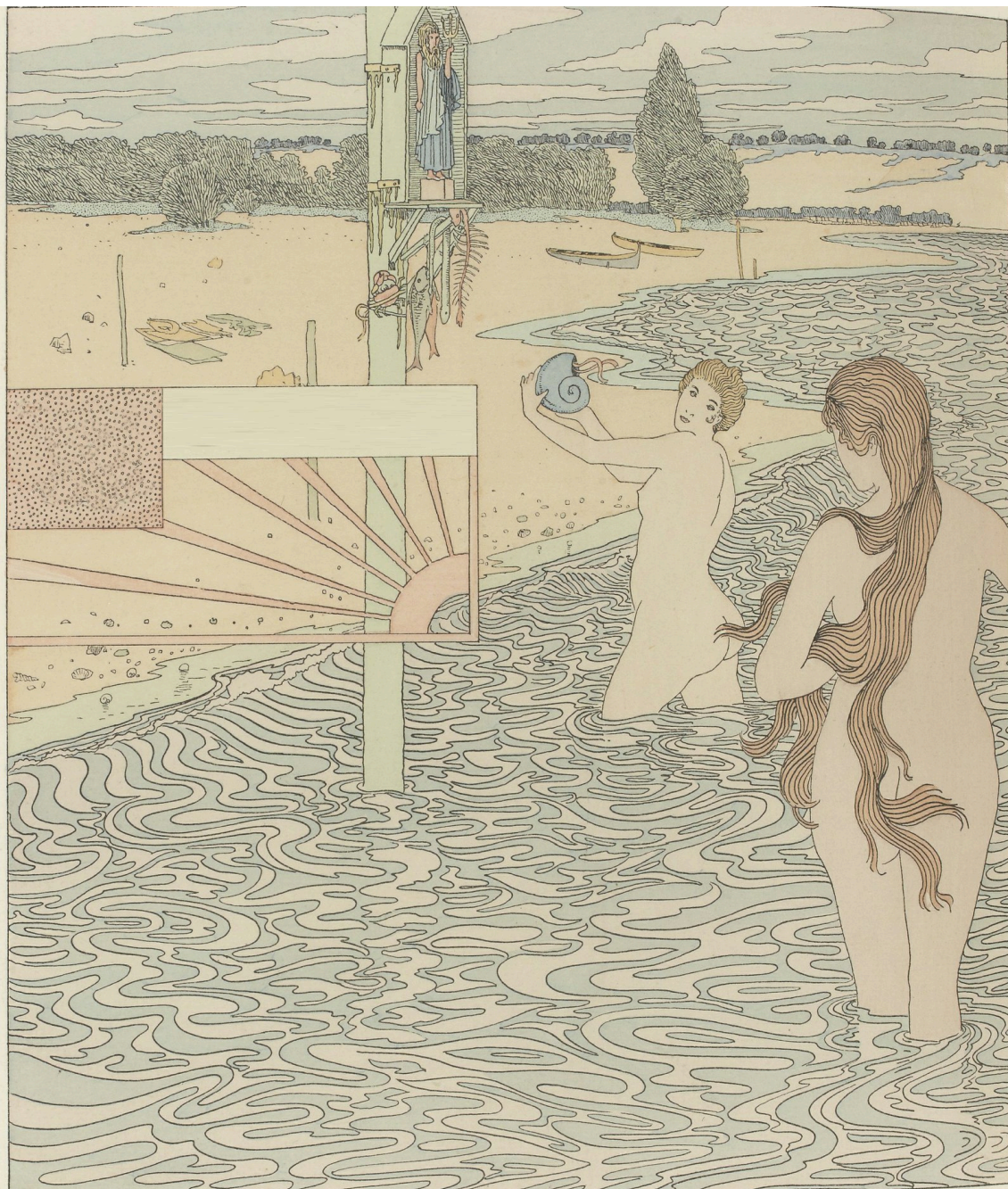


DOUCES HERBES. PUIS, ELLES  
SAISIRENT DE LEURS MAINS, DANS  
LE CHAR, LES VÊTEMENTS  
QU'ELLES PLONGÈRENT DANS  
L'EAU PROFONDE, LES FOULANT  
DANS LES LAVOIRS ET DISPUTANT  
DE PROMPTITUDE. ET, LES AYANT  
LAVÉS ET PURIFIÉS DE TOUTE  
SOUILLURE, ELLES LES  
ÉTENDIRENT EN ORDRE SVR LES  
ROCHERS DV RIVAGE QVE LA MER AVAIT BAINNÉS.



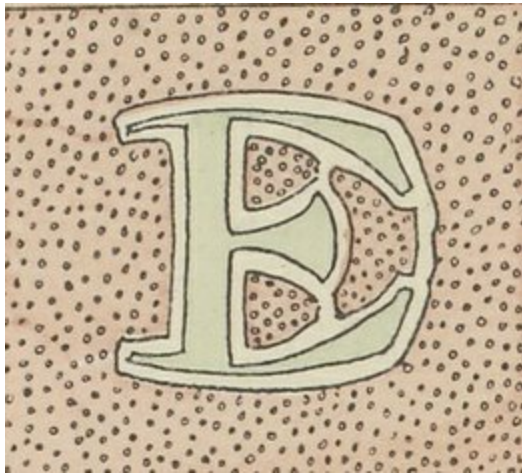






T, S'ÉTANT ELLES-MÊMES BAINÉES ET PARFUMÉES D'HUILE  
LUISANTE,











ELLES PRIRENT LEVR REPAS SVR LE BORD  
DV FLEUVE. ET LES VÊTEMENTS SÉCHAIENT  
A LA SPLENDEUR DE HÉLIOS.



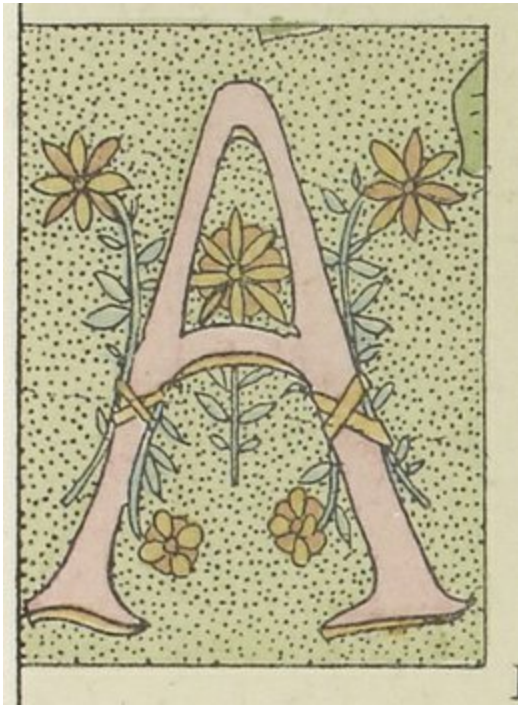






PRÈS QVE NAUSIKAA ET SES SERVANTES EURENT MANGÉ,  
ELLES JOUÈRENT À LA BALLE, AYANT DÉNOVÉ LES  
BANDELETES DE LEVR TÊTE. ET NAVSIKAA AVX BEAUX BRAS  
COMMENÇA VNE MÉLOPÉE. AINSI ARTÉMIS MARCHE SVR LES  
MONTAGNES, JOYEUSE DE SES FLÈCHES, ET, SVR LE TÈYGÉTOS  
ESCARPÉ OV L'ERYMANTHOS, SE RÉJOUIT DES SANGLIERS ET





DES CERFS RAPIDES. ET LES  
NYMPHES AGRESTES,  
FILLES DE ZEVS  
TEMPÊTUEUX, JOUENT  
AVEC ELLE, ET LÈTÔ SE  
RÉJOUIT DANS SON COEUR.  
ARTÉMIS LES DÉPASSE  
TOUTES DE LA TÊTE ET DV  
FRONT, ET ON LA  
RECONNAIT FACILEMENT,  
BIEN QU'ELLES SOIENT  
TOUTES BELLES. AINSI LA  
JEUNE VIERGE BRILLAIT AV  
MILIEU DE SES FEMMES.



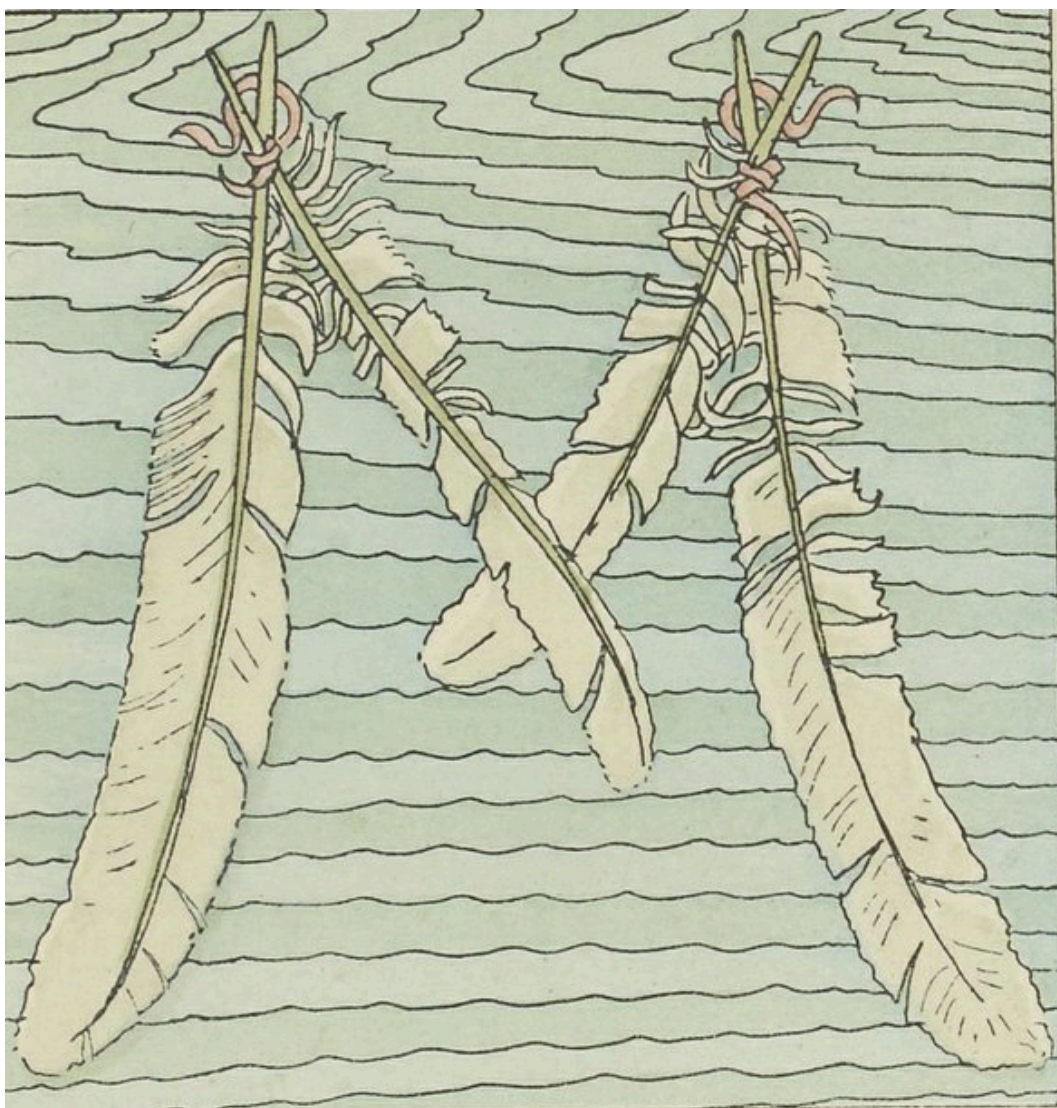






AIS QUAND IL FALLUT RETOURNER VERS LA DEMEVRE,  
ALORS ATHÈNÈ EVT D'AVTRES PENSÉES, ET ELLE VOULUT  
QU'ODYSSEUS SE RÉVEILLÂT ET VIT LA VIERGE AVX BEAUX  
YEUX, ET QU'ELLE LE CONDUISIT À LA VILLE DES PHAIAKIENS.  
ALORS, LA JEUNE REINE JETA VNE BALLE À L'UNE DE SES





FEMMES, ET LA BALLE S'ÉGARA ET TOMBA DANS LE FLEUVE PROFOND.









T TOUTES POUSSÈRENT DE HAUTES CLAMEURS, ET LE DIVIN ODYSSEUS S'ÉVEILLA. ET IL DÉLIBÉRA DANS SON ESPRIT ET DANS SON CŒUR :

– HÉLAS ! À QUELS HOMMES APPARTIENT CETTE TERRE OV JE SVIS VENU ? SONT-ILS INJURIEUX, SAUVAGES, INJUSTES, OV HOSPITALIERS, ET LEVR ESPRIT CRAINT-IL LES DIEUX ? J'AI



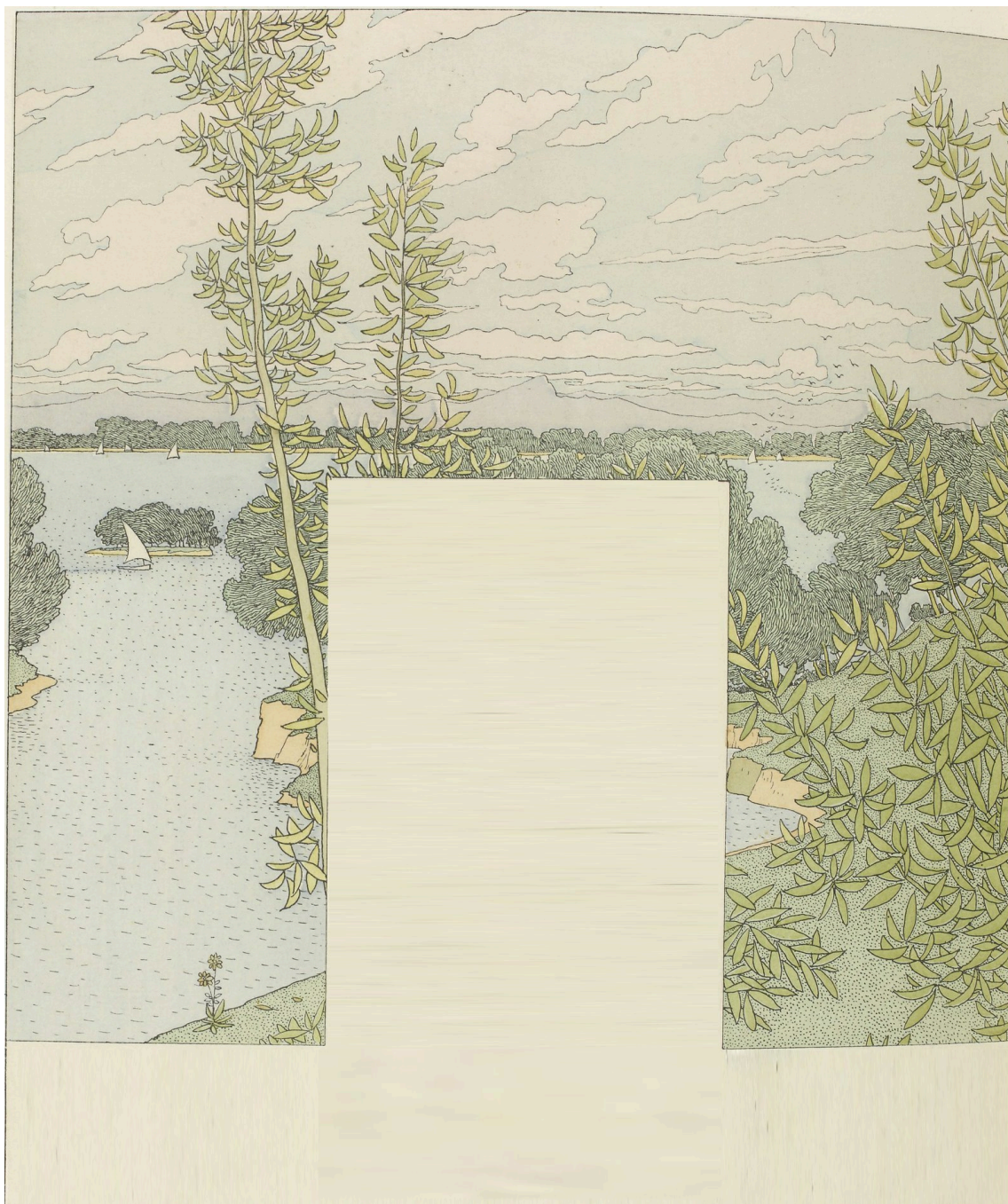


ENTENDU DES CLAMEURS DE  
JEUNES FILLES. EST-CE LA VOIX  
DES NYMPHES QVI HABITENT LE  
SOMMET DES MONTAGNES ET LES  
SOURCES DES FLEUVES ET LES  
MARAIS HERBUS, OV SUIS-JE PRÈS  
D'ENTENDRE LA VOIX DES  
HOMMES ? JE M'EN ASSURERAI ET  
JE VERRAI.



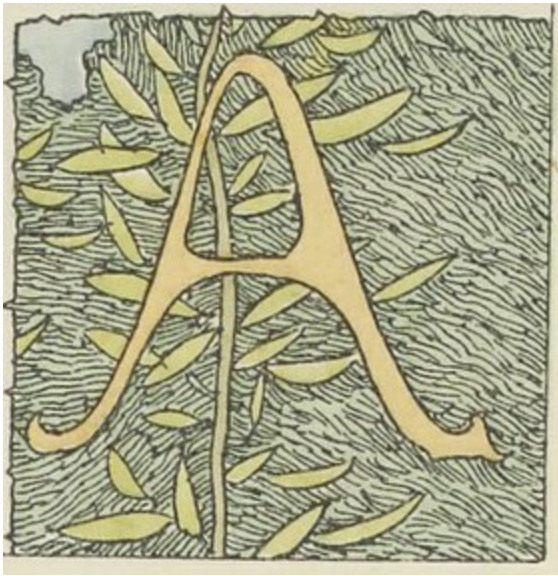






YANT AINSI PARLÉ, LE DIVIN ODYSSEUS SORTIT DV MILIEU DES ARBUSTES, ET IL ARRACHA DE SA MAIN VIGOVREUSE VN RAMEAU ÉPAIS AFIN DE VOILER SA NUDITÉ SOVS LES FEUILLES. ET IL SE HÂTA COMME VN LION DES MONTAGNES, CONFIANT DANS SES FORCES, MARCHE À TRAVERS LES PLUIES ET LES VENTS. SES YEVX LUISENT ARDEMMENT, ET IL SE JETTE





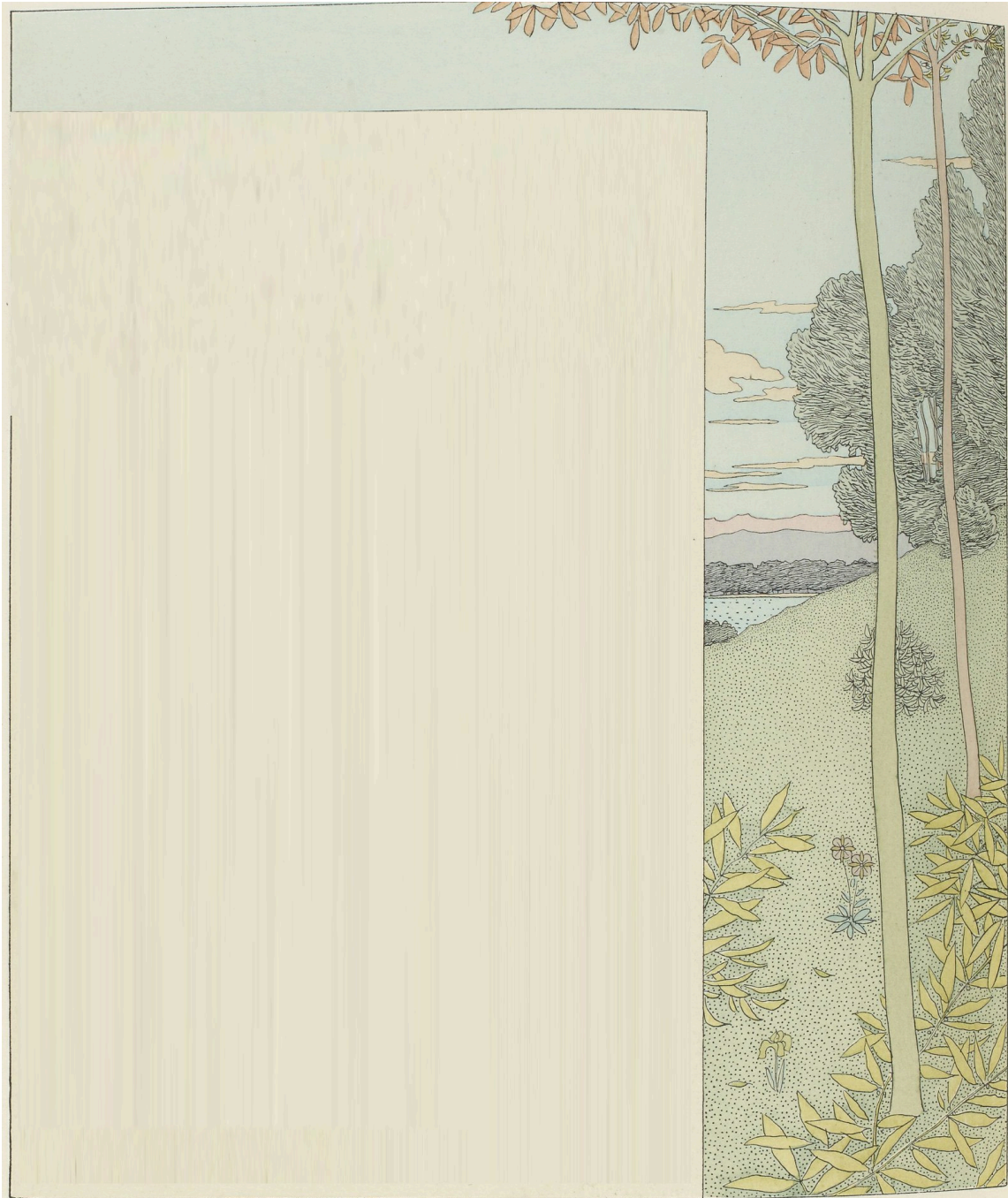
SVR LES BŒUFS, LES  
BREBIS OV LES CERFS  
SAUVAGES, CAR SON  
VENTRE LE POUSSE À  
ATTAQUER LES  
TROUPEAUX ET À  
PÉNÉTRER DANS LEVR  
SOLIDE DEMEURE. AINSI  
ODYSSEUS PARUT AV  
MILIEV DES JEUNES  
FILLES AVX BEAUX  
CHEVEUX, TOVT NV  
QU'IL ÉTAIT, CAR LA  
NÉCESSITÉ L'Y

CONTRAIGNAIT. ET IL LEVR APPARUT HORRIBLE ET SOUILLÉ  
PAR L'ÉCUME DE LA MER. ET ELLES S'ENFUIRENT, ÇÀ ET LÀ,  
SVR LES HAUTEURS DV RIVAGE. ET, SEULE, LA FILLE  
D'ALKINOOS RESTA, CAR ATHÈNÈ AVAIT MIS L'AUDACE DANS  
SON CŒUR ET CHASSÉ LA CRAINTE DE SES MEMBRES. ELLE  
RESTA DONC SEULE EN FACE D'ODYSSEUS. ET CELUI-CI  
DÉLIBÉRAIT, NE SACHANT S'IL SUPPLIERAIT LA VIERGE AVX  
BEAUX YEUX, EN SAISSANT SES GENOUX, OV S'IL LA  
PRIERAIT DE LOIN, AVEC DES PAROLES FLATTEVSES, DE LVI  
DONNER DES VÊTEMENTS ET DE LVI MONTRER LA VILLE.









T,, AUSSITÔT IL LVI ADRESSA CE DISCOURS FLATTEUR ET ADROIT :

– JE TE SUPPLIE, Ô REINE, QUE TV SOIS DÉESSE OV MORTELLE ! SI TV ES DÉESSE, DE CELLES QVI HABITENT LE LARGE OVRANOS, TV ME SEMBLES ARTÉMIS, FILLE DV GRAND ZEUS, PAR LA BEAUTÉ, LA STATURE ET LA GRÂCE ; SI TV ES VNE





DES MORTELLES QVI HABITENT SVR LA TERRE, TROIS FOIS HEUREVX TON PÈRE ET TA MÈRE VÉNÉRABLE ! TROIS FOIS HEVREUX TES FRÈRES ! SANS DOUTE LEVR ÂME EST PLEINE DE JOIE DEVANT TA GRÂCE QUAND ILS TE VOIENT TE MÊLER AVX CHŒURS DANSANTS ! MAIS PLVS HEUREUX ENTRE TOUS CELUI QVI, TE COMBLANT DE PRESENTS D'HYMÉNÉE, TE CONDUIRA DANS SA DEMEURE ! JAMAIS, EN EFFET, JE N'AI VV DE MES YEUX VN HOMME AUSSI BEAU, NI VNE FEMME AUSSI BELLE, ET JE SVIS SAISI D'ADMIRATION.

VNE FOIS, À DÉLOS, DEVANT L'AUTEL D'APOLLON, JE VIS VNE JEUNE TIGE DE PALMIER. ET, EN VOYANT CE PALMIER, JE RESTAI LONGTEMPS STUPÉFAIT DANS L'ÂME QU'UN ARBRE AUSSI BEAV FVT SORTI DE TERRE. AINSI JE T'ADMIRE, Ô FEMME, ET JE SVIS STUPÉFAIT, ET JE TREMBLE DE SAISIR TES



GENOUX, CAR JE SVIS EN PROIE À VNE GRANDE DOULEUR. HIER, APRÈS VINGT JOURS, JE ME SVIS ENFIN ÉCHAPPÉ DE LA SOMBRE MER. PENDANT CE TEMPS-LÀ, LES FLOTS ET LES RAPIDES TEMPÊTES M'ONT ENTRAINÉ DE L'ILE D'OGYGIÈ, ET VOICI QU'UN DIEV M'A POUSSE ICI, AFIN QVE J'Y SUBISSE ENCORE PEUT-ÊTRE D'AUTRES MAUX, CAR JE NE PENSE PAS EN AVOIR VV LA FIN, ET LES DIEUX VONT SANS DOUTE M'EN ACCABLER DE NOUVEAU. MAIS, Ô REINE, AIE PITIÉ DE MOI, CAR C'EST VERS TOI, LA PREMIÈRE, QVE JE SVIS VENU, APRÈS AVOIR SVBI TANT DE MISÈRES. JE NE CONNAIS AUCUN DES HOMMES QVI HABITENT CETTE VILLE ET CETTE TERRE. MONTRE-MOI LA VILLE ET DONNE-MOI QUELQUE LAMBEAU POVR ME COUVRIR, SI TV AS APPORTÉ ICI QUELQUE ENVELOPPE DE VÊTEMENTS. QVE LES DIEUX T'ACCORDENT AUTANT DE CHOSES QVE TV EN DÉSIRES VN MARI, VNE FAMILLE ET VNE HEUREUSE CONCORDE ; CAR RIEN N'EST PLVS DÉsirABLE ET MEILLEUR QVE LA CONCORDE À L'AIDE DE LAQUELLE ON GOUVERNE SA FAMILLE. LE MARI ET L'ÉPOUSE ACCABLENT AINSI LEURS ENNEMIS DE DOULEURS ET LEURS AMIS DE JOIE, ET EUX-MÊMES SONT HEUREUX.





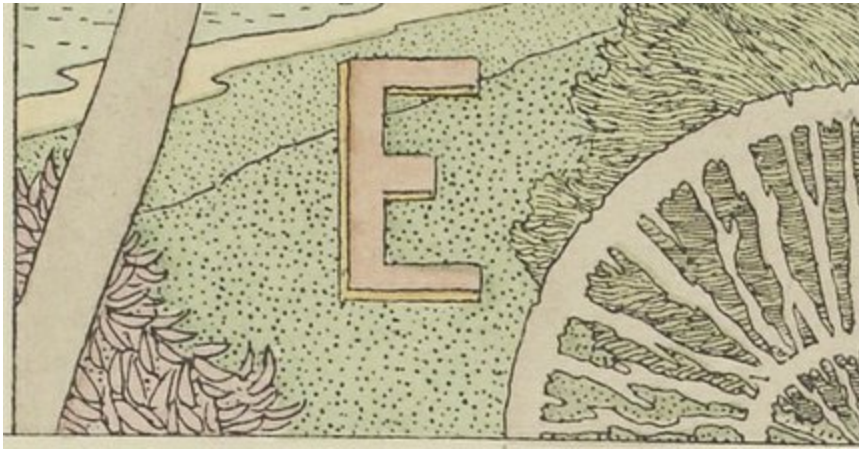




T NAUSIKAA AVX BRAS BLANCS LVI RÉPONDIT :

– ÉTRANGER, – CAR, CERTES, TV N'ES SEMBLABLE NI À VN LÂCHE, NI À VN INSENSÉ, – ZEVS OLYMPIEN DISPENSE LA RICHESSE AVX HOMMES, AVX BONS ET AVX MÉCHANTS, À CHACUN COMME IL VEUT. C'EST LVI QVI T'A FAIT CETTE DESTINÉE, ET IL FAVT LA SUBIR PATIEMMENT. MAINTENANT,





ÉTANT  
VENU  
VERS  
NOTRE  
TERRE ET  
NOTRE  
VILLE, TV  
NE  
MANQUE  
RAS NI DE  
VÊTEMEN

TS, NI D'AUCUNE AUTRE DES CHOSES QVI CONVIENNENT À VN MALHEUREUX QVI VIENT EN SUPPLIANT. ET JE TE MONTRERAI LA VILLE ET JE TE DIRAI LE NOM DE NOTRE PEUPLE. LES PHAIAKIENS HABITENT CETTE VILLE ET CETTE TERRE, ET MOI, JE SVIS LA FILLE DV MAGNANIME ALKINOOS, QVI EST LE PREMIER PARMI LES PHAIAKIENS PAR LE POUVOIR ET LA PUISSANCE.

ELLE PARLA AINSI ET COMMANDA À SES SERVANTES AVX BELLES CHEVELURES :

– SERVANTES, OV FUYEZ-VOUS POVR AVOIR VV CET HOMME ? PENSEZ-VOUS QVE CE SOIT QUELQUE ENNEMI ? IL N'Y A POINT D'HOMME VIVANT, ET IL NE PEVT EN ÊTRE VN SEVL QVI PORTE LA GUERRE SVR LA TERRE DES PHAIAKIENS, CAR NOUS SOMMES TRES CHERS AVX DIEUX IMMORTELS, ET NOUS HABITONS AVX EXTRÉMITÉS DE LA MER ONDULEUSE, ET NOUS N'AVONS AUCUN COMMERCE AVEC LES AUTRES HOMMES. MAIS SI QUELQUE MALHEUREUX ERRANT VIENT ICI, IL NOUS FAVT LE SECOURIR, CAR LES HÔTES ET LES MENDIANTS VIENNENT DE ZEUS, ET LE DON, MÊME MODIQUE, QU'ON LEVR FAIT, LVI EST AGRÉABLE. C'EST POURQUOI, SERVANTES, DONNEZ À NOTRE HOTE À MANGER ET À BOIRE, ET LAVEZ-LE DANS LE FLEUVE, À L'ABRI DV VENT.









LLE PARLA AINSI, ET LES SERVANTES S'ARRÊTÈRENT ET S'EXHORTERENT L'UNE L'AUTRE, ET ELLES CONDUISIRENT ODYSSEUS À L'ABRI DV VENT, COMME L'AVAIT ORDONNÉ NAUSIKAA, FILLE DV MAGNANIME ALKINOOS, ET ELLES PLACÈRENT AUPRÈS DE LVI DES VÊTEMENTS, VN MANTEAU ET VNE TUNIQUE, ET ELLES LVI DONNERENT L'HUILE LIQUIDE





DANS LA FIOLE D'OR, ET  
ELLES LVI  
COMMANDÈRENT DE SE  
LAVER DANS LE COVRANT  
DV FLEUVE. MAIS ALORS  
LE DIVIN ODYSSEUS LEVR  
DIT :

– SERVANTES, ÉLOIGNEZ-  
VOUS VN PEV, AFIN QVE JE  
LAVE L'ÉCUME DE MES  
ÉPAULES ET QVE JE ME  
PARFUME D'HUILE, CAR IL

Y A LONGTEMPS QVE MON CORPS MANQUE D'ONCTION. JE NE  
ME LAVERAI POINT DEVANT VOUS, CAR JE CRAINS, PAR  
RESPECT, DE ME MONTRER NV AV MILIEU DE JEUNES FILLES  
AVX BEAUX CHEVEUX.

IL PARLA AINSI, ET ELLES RAPPORTÈRENT CES PAROLES A LA  
VIERGE NAVSIKAA.

ET LE DIVIN ODYSSEUS LAVA DANS LE FLEUVE L'ÉCUME  
SALÉE QVI COUVRAIT SON DOS, SES FLANCS ET SES ÉPAULES ;  
ET IL PURIFIA SA TÊTE DES SOVILLURES DE LA MER  
INDOMPTÉE. ET, APRÈS S'ÊTRE ENTIÈREMENT BAIGNÉ ET PAR  
FVMÉ D'HUILE, IL SE COUVRIT DES VÊTEMENTS QVE LA JEUNE  
VIERGE LVI AVAIT DONNÉS.



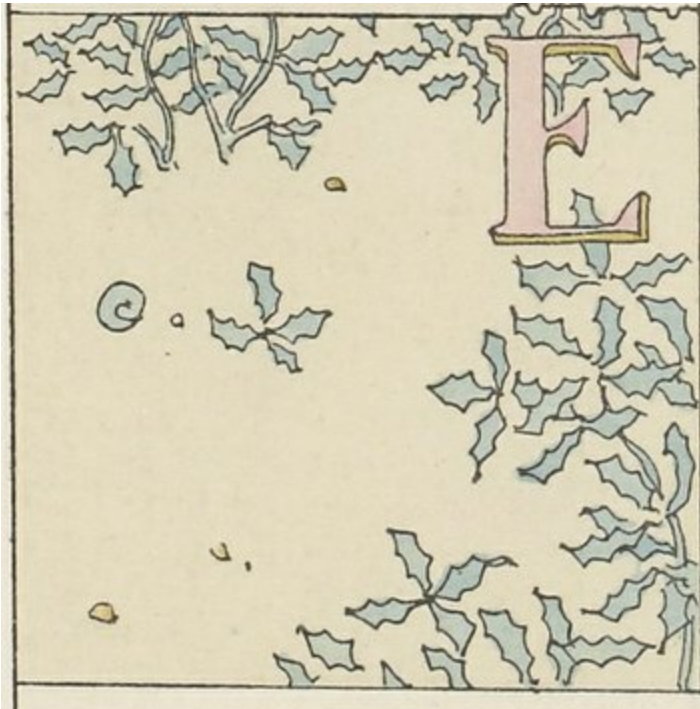






T ATHÈNÈ, FILLE DE ZEUS, LE FIT PARAÎTRE PLUS GRAND ET FIT TOMBER DE SA TÊTE SA CHEVELURE BOUCLÉE SEMBLABLE AUX FLEURS D'HYACINTHE. DE MÊME UN HABILE OUVRIER QUI RÉPAND DE L'OR SUR DE L'ARGENT, ET QUE HÉPHAÏSTOS ET PALLAS ATHÈNE ONT INSTRUIT, ACHEVE DE BRILLANTES ŒUVRES AVEC UN ART ACCOMPLI, DE MÊME ATHÈNÈ RÉPANDIT





LA GRÂCE SVR SA  
TÊTE ET SVR SES  
ÉPAULES. ET IL  
S'ASSIT ENSUITE  
A L'ÉCART, SVR  
LE RIVAGE DE LA  
MER.





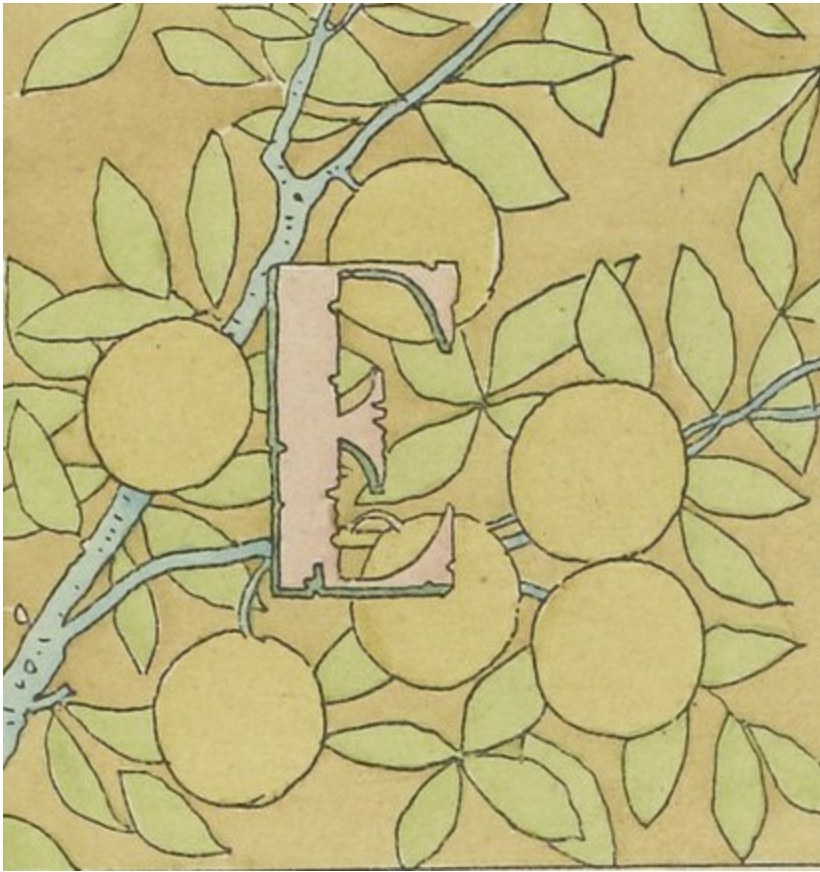




T LA VIERGE, L'ADMIRANT, DIT À SES SERVANTES AVX BEAUX CHEVEUX :

– ÉCOUTEZ – MOI, SERVANTES AVX BRAS BLANCS. CE N'EST PAS MALGRÉ TOUS LES DIEUX QVI HABITENT L'OLYMPOS QVE CET HOMME DIVIN EST VENU CHEZ LES PHAIAKIENS. IL ME SEMBLAIT D'ABORD MÉPRISABLE, ET MAINTENANT IL EST





SEMBLABL  
E AVX  
DIEUX QVI  
HABITENT  
LE LARGE  
OURANOS.  
PLVT AVX  
DIEUX  
QU'UN TEL  
HOMME  
FVT  
NOMMÉ  
MON MARI,  
QU'IL  
HABITÂT  
ICI ET QU'IL  
LVI PLVT  
D'Y  
RESTER !  
MAIS,

VOUS, SERVANTES, OFFREZ À NOTRE HÔTE À BOIRE ET À MANGER.

ELLE PARLA AINSI, ET LES SERVANTES L'ENTENDIRENT ET LVI OBÉIRENT. ET LE DIVIN ODYSSEUS BUVAIT ET MANGEAIT AVEC VORACITÉ, CAR IL Y AVAIT LONGTEMPS QU'IL N'AVAIT PRIS DE NOURRITURE.





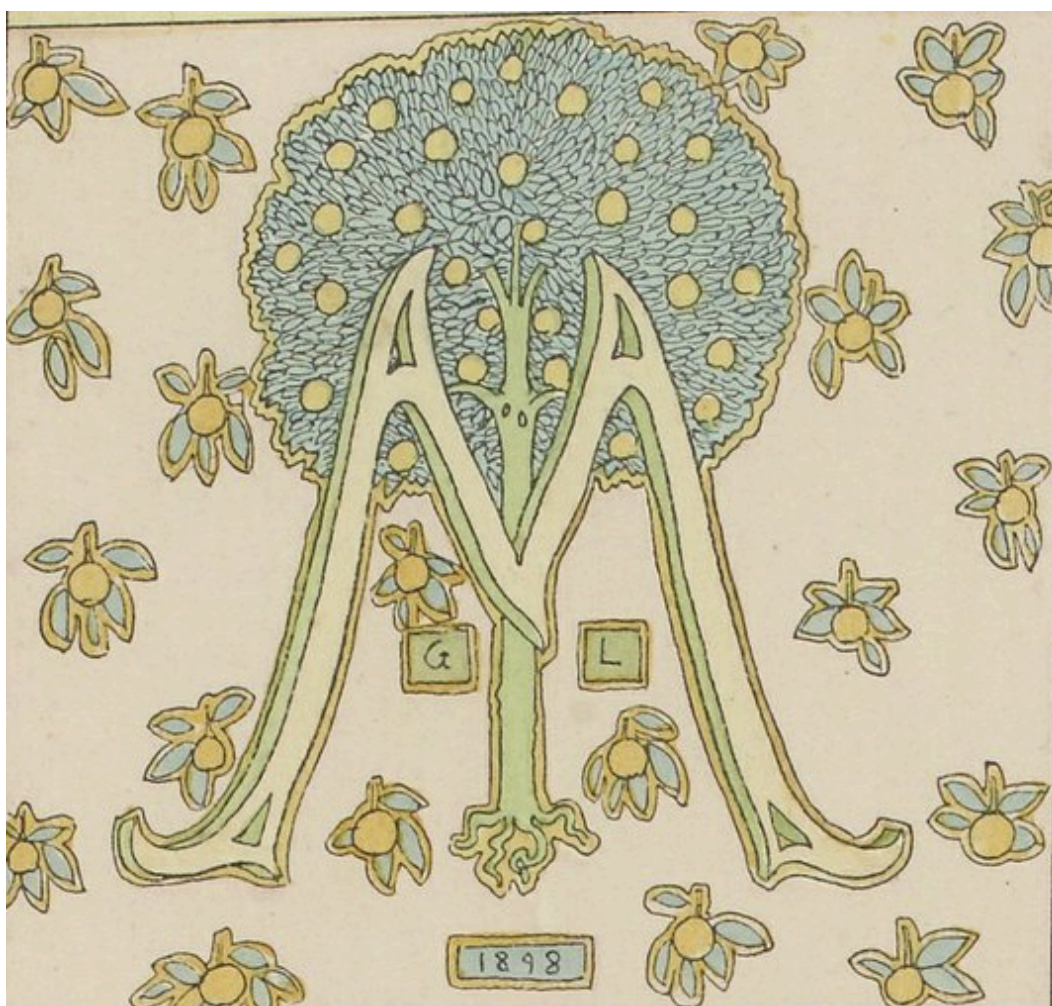




AIS NAUSIKAA AVX BRAS BLANCS EVT D'AVTRES PENSÉES ;  
ELLE POSA LES VÊTEMENTS PLIES DANS LE CHAR, Y MONTA  
APRÈS AVOIR ATTELÉ LES MULETS AVX SABOTS MASSIFS, ET,  
EXHORTANT ODYSSEUS, ELLE LVI DIT :

– LÈVE-TOI, ÉTRANGER, AFIN D'ALLER À LA VILLE ET QVE JE  
TE CONDUISE À LA DEMEURE DE MON PÈRE PRUDENT, OÙ JE



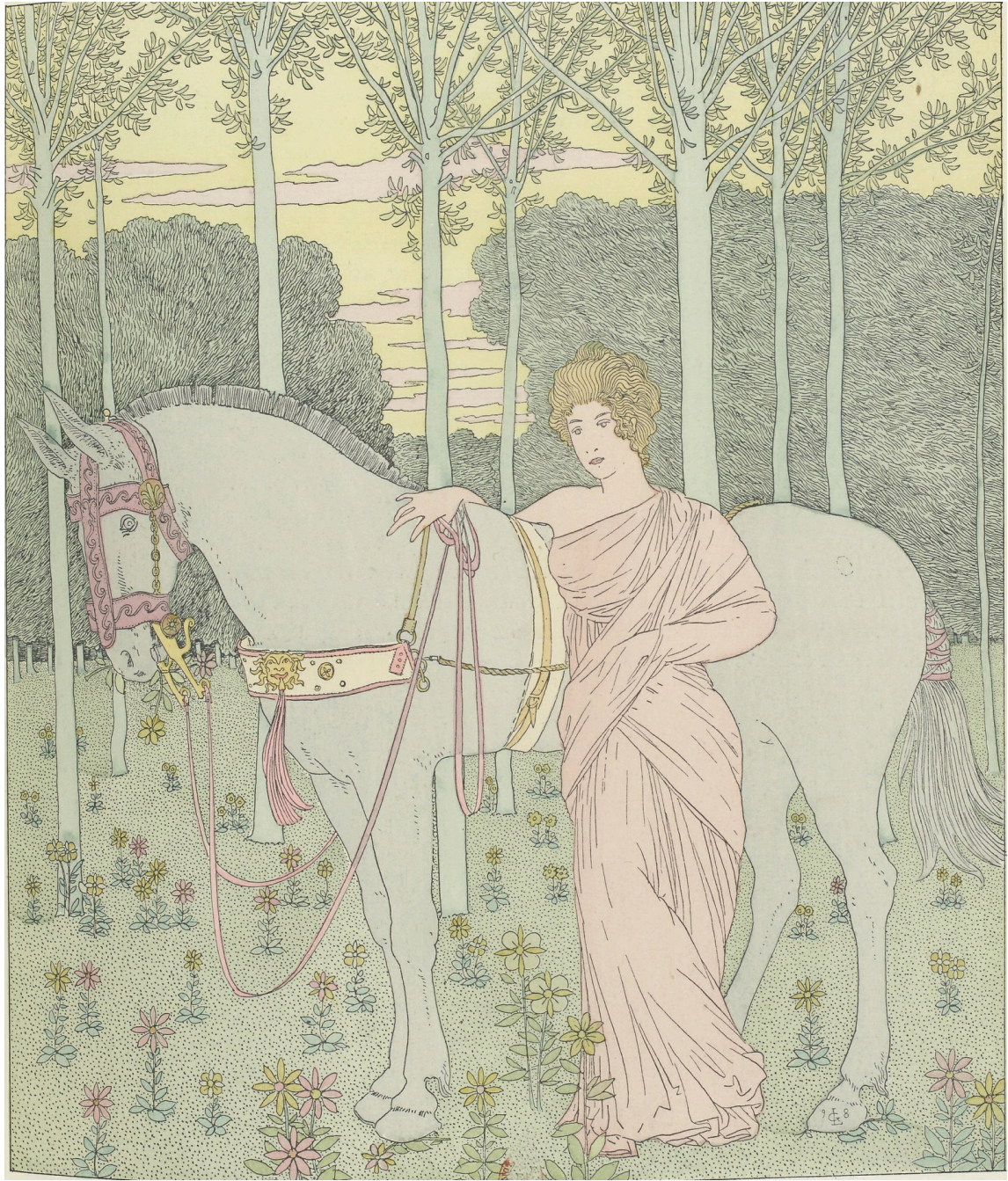


PENSE QVE TV VERRAS LES PREMIERS D'ENTRE LES PHAIAKIENS. MAIS FAIS CE QVE JE VAIS TE DIRE, CAR TV ME SEMBLES PLEIN DE SAGESSE : AUSSI LONGTEMPS QVE NOUS IRONS À TRAVERS LES CHAMPS ET LES TRAVAVX DES HOMMES, MARCHE RAPIDEMENT AVEC LES SERVANTES, DERRIÈRE LES MULETS ET LE CHAR, ET, MOI JE MONTRERAI LE CHEMIN ; MAIS QUAND NOUS SERONS ARRIVÉS À LA VILLE QU'ENVIRONNENT DE HAUTES TOURS ET QVE PARTAGE EN DEUX VN BEAV PORT DONT L'ENTRÉE EST ÉTROITE, OÙ SONT CONDUITES LES NEFS, CHACUNE À VNE STATION SURE, ET DEVANT LEQUEL EST LE BEAV TEMPLE DE POSEIDAÔN DANS L'AGORA PAVÉE DE GRANDES PIERRES TAILLÉES ; – ET LÀ AUSSI SONT LES



ARMEMENTS DES NOIRES NEFS, LES CORDAGES ET LES ANTENNES ET LES AVIRONS QU'ON POLIT, CAR LES ARCS ET LES CARQUOIS N'OCCUPENT POINT LES PHAIAKIENS, MAIS SEULEMENT LES MÂTS, ET LES AVIRONS DES NEFS, ET LES NEFS ÉGALES SVR LESQUELLES ILS TRAVERSENT JOYEUX LA MER PLEINE D'ÉCUME ; – ÉVITE ALORS LEURS AMÈRES PAROLES, DE PEUR QU'UN D'ENTRE EVX ME BLÂME EN ARRIÈRE, CAR ILS SONT TRÈS INSOLENTS, ET QVE LE PLVS MECHANT, NOUS RENCONTRANT, DISE PEUT-ÊTRE : – QUEL EST CET ÉTRANGER GRAND ET BEAV QVI SVIT NAUSIKAA ? OÙ L'A-T-ELLE TROUVÉ ? CERTES, IL SERA SON MARI. PEUT-ÊTRE L'A-T-ELLE REÇU AVEC BIENVEILLANCE, COMME IL ERRAIT HORS DE SA NEF CONDUITE PAR DES HOMMES ÉTRANGERS, CAR AUCUNS N'HABITENT PRÈS D'ICI ; OV PEUT-ÊTRE ENCORE VN DIEV QU'ELLE A SUPPLIÉ ARDEMMENT EST-IL DESCENDU DE L'OURANOS, ET ELLE LE POSSÈDERA TOUS LES JOURS ? ELLE A BIEN FAIT D'ALLER AU-DEVANT D'UN MARI ÉTRANGER ; CAR, CERTES, ELLE DÉDAIGNE LES PHAIAKIENS ILLUSTRES ET NOMBREUX QVI LA RECHERCHENT ! – ILS PARLERAIENT AINSI, ET LEURS PAROLES SERAIENT HONTEUSES POVR MOI. JE BLÂMERAIS MOI-MÊME CELLE QVI, À L'INSU DE SON CHER PÈRE ET DE SA MÈRE, IRAIT SEULE PARMi LES HOMMES AVANT LE JOUR DES NOCES. ÉCOUTE DONC MES PAROLES, ÉTRANGER, AFIN D'OBTENIR DE MON PÈRE DES COMPAGNONS ET VN PROMPT RETOUR. NOUS TROUVERONS AUPRÈS DV CHEMIN VN BEAV BOIS DE PEUPLIERS CONSACRÉ À ATHÈNÈ.



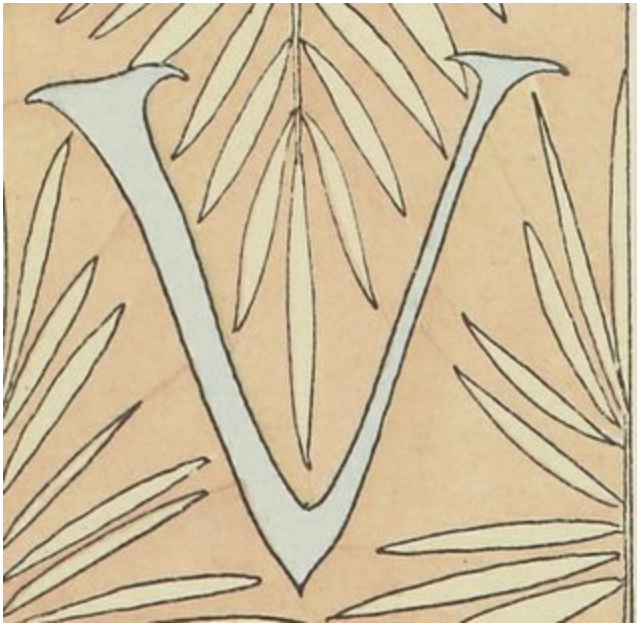






NE SOURCE EN COULE ET VNE PRAIRIE L'ENTOURE, ET LÀ SONT LE VERGER DE MON PÈRE ET SES JARDINS FLORISSANTS, ÉLOIGNÉS DE LA VILLE D'UNE PORTÉE DE VOIX. IL FAUDRA T'ARRÊTER LÀ QUELQUE TEMPS, JUSQU'À CE QUE NOUS SOYONS ARRIVÉES À LA VILLE ET À LA MAISON DE MON PÈRE. DÈS QUE TU PENSERAS QUE NOUS Y SOMMES PARVENUES, ALORS, MARCHE VERS LA VILLE DES PHAIAKIENS ET CHERCHE





LES DEMEURES DE  
MON PÈRE, LE  
MAGNANIME  
ALKINOOS. ELLES  
SONT FACILES À  
RECONNAITRE, ET VN  
ENFANT POURRAIT Y  
CONDUIRE ; CAR  
AUCUNE DES  
MAISONS DES  
PHAIAKIENS N'EST  
TELLE QUE LA  
DEMEURE DV HÉROS  
ALKINOOS. QUAND  
TV SERAS ENTRÉ

DANS LA COUR, TRAVERSE PROMPTEMENT LA MAISON ROYALE  
AFIN D'ARRIVER JUSQU'À MA MÈRE. ELLE EST ASSISE À SON  
FOYER, À LA SPLENDEUR DV FEU, FILANT VNE LAINE  
POURPRÉE ADMIRABLE À VOIR. ELLE EST APPUYÉE CONTRE  
VNE COLONNE, ET SES SERVANTES SONT ASSISES AUTOUR  
D'ELLE. ET, À COTÉ D'ELLE, EST LE TRONE DE MON PÈRE, OV IL  
S'ASSIED, POVR BOIRE DV VIN, SEMBLABLE À VN IMMORTEL.  
EN PASSANT DEVANT LVI, EMBRASSE LES GENOUX DE MA  
MÈRE, AFIN QUE, JOYEUX, TV VOIES PROMPTEMENT LE JOUR  
DV RETOUR, MÊME QUAND TV SERAIS TRÈS LOIN DE TA  
DEMEURE. EN EFFET, SI MA MÈRE T'EST BIENVEILLANTE DANS  
SON ÂME, TV PEUX ESPÉRER REVOIR TES AMIS ET RENTRER  
DANS LA TERRE DE LA PATRIE.

AYANT AINSI PARLÉ, ELLE FRAPPA LES MULETS DV FOUET  
BRILLANT, ET LES MULETS, QUITTANT RAPIDEMENT LES  
BORDS DV FLEUVE, COVRAIENT AVEC ARDEUR ET EN  
TRÉPIGNANT. ET NAVSIKAA LES GUIDAIT AVEC ART DES RÊNES  
ET DV FOUET, DE FAÇON QUE LES SERVANTES ET ODYSSEUS  
SUIVISSSENT À PIED.









T HÉLIOS TOMBA, ET ILS PARVINRENT AV BOIS SACRÉ  
D'ATHÈNÈ, OV LE DIVIN ODYSSEUS S'ARRÊTA. ET AUSSITÔT IL  
SUPPLIA LA FILLE DV MAGNANIME ZEVS :

– ENTENDS-MOI, FILLE INDOMPTÉE DE ZEVS TEMPÊTUEUX !  
EXAUCE-MOI MAINTENANT PUISQUE TV NE M'AS POINT  
SECOURU QUAND L'ILLUSTRE QVI ENTOURE LA TERRE  
M'ACCABLAIT. ACCORDE-MOI D'ÊTRE LE BIENVENU CHEZ LES  
PHAIAKIENS, ET QU'ILS AIENT PITIÉ !

IL PARLA AINSI EN SUPPLIANT, ET PALLAS ATHÈNÈ  
L'ENTENDIT, MAIS ELLE NE LVI APPARUT POINT, RESPECTANT  
LE FRÈRE DE SON PÈRE ; CAR IL DEVAIT ÊTRE VIOLEMMENT  
IRRITÉ CONTRE LE DIVIN ODYSSEUS JUSQUÀ CE QVE CELUI-CI  
FVT ARRIVÉ DANS LA TERRE DE LA PATRIE.









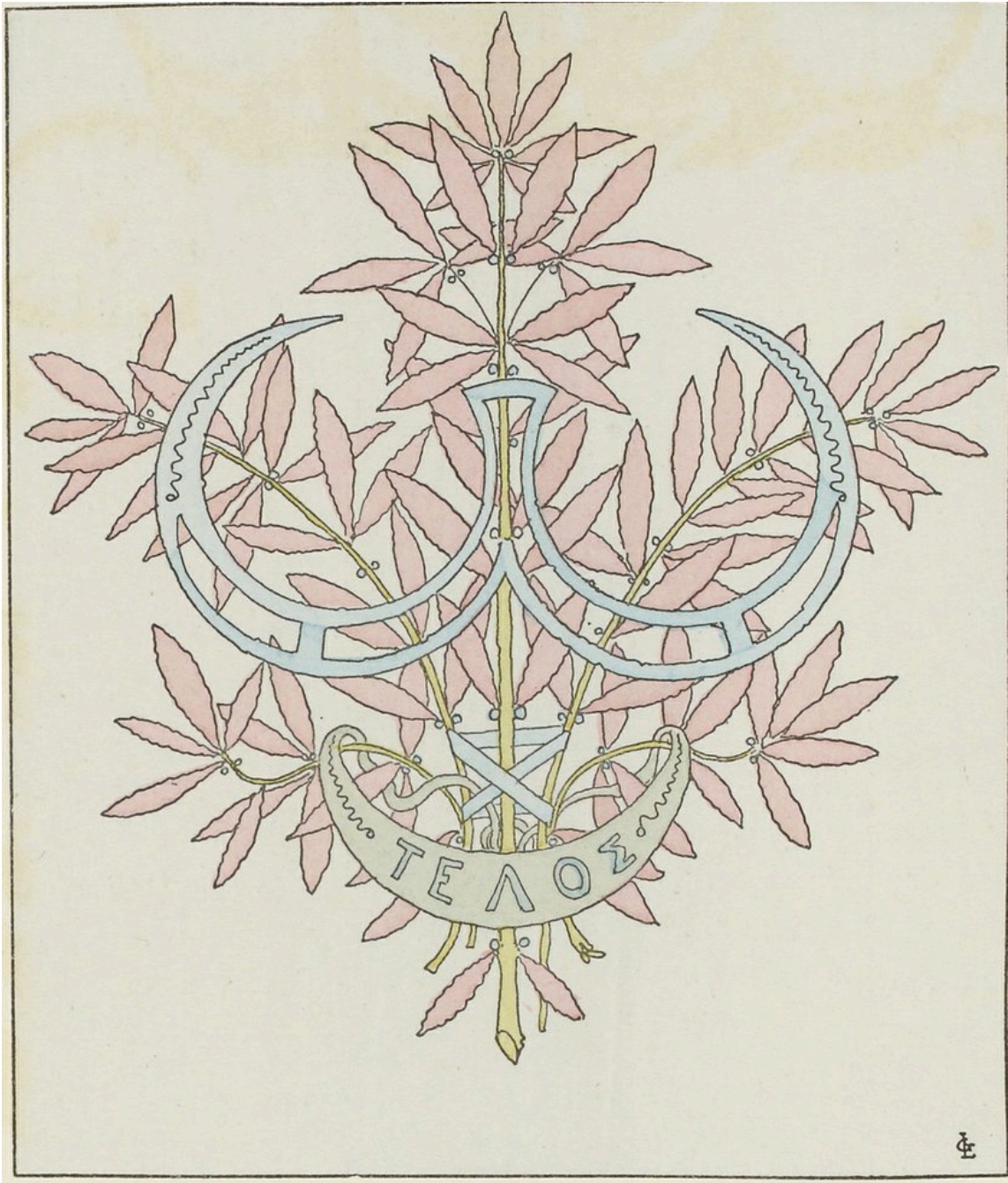
















COLLABORATEURS



LES COMPOSITIONS DÉCORATIVES, LA COUVERTURE, LES  
LETTRES ORNÉES, LES FLEURONS ET LES CULS-DE-LAMPE ONT  
ÉTÉ EXÉCUTÉS PAR GASTON DE LATENAY.

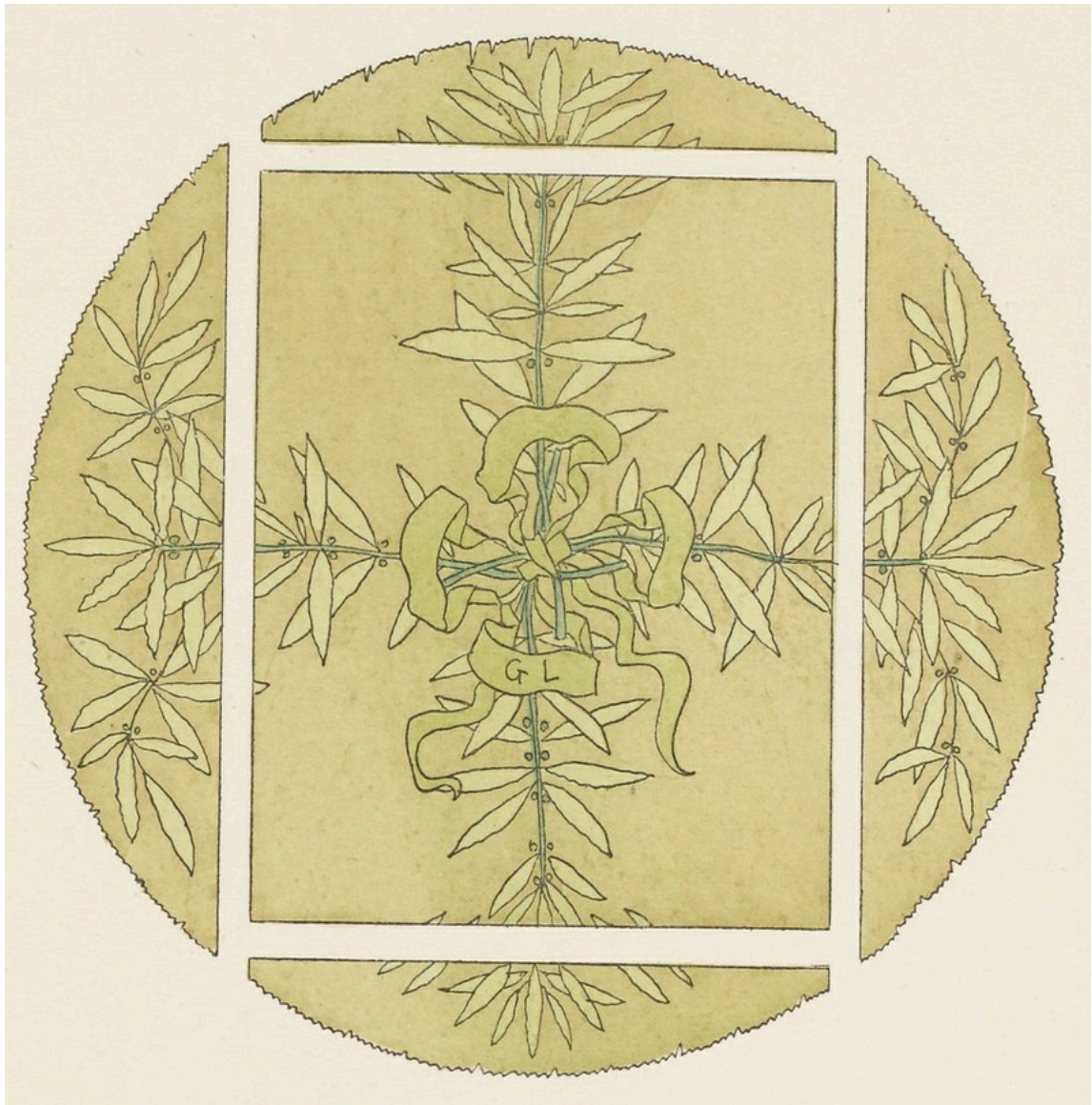
L'IMPRESSION TYPOGRAPHIQUE A ÉTÉ FAITE PAR LES SOINS DE  
L'IMPRIMERIE D. DUMOULIN ET Cie.

LES CARACTÈRES NEUFS, TYPE LOUIS XV, ONT ÉTÉ FONDUS  
PAR LA FONDERIE TURLOT (HENRI CHAIX, S<sup>ucc</sup>.).

LES PLANCHES ONT ÉTÉ GRAVÉES PAR RUCKERT ET C<sup>ie</sup>  
LA MISE EN COULEURS A ÉTÉ EXÉCUTÉE DANS LES ATELIERS  
DE E. GRENINGAIRE.

LE PAPIER VÉLIN A LA FORME AVEC FILIGRANE SPÉCIAL A  
ÉTÉ FABRIQUÉ PAR LES PAPETERIES D'ARCHES.









IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE 400 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS  
A SAVOIR :

10 EXEMPLAIRES (NUMÉROTÉS DE 1 à 10) SVR JAPON,  
CONTENANT : VNE AQUARELLE ORIGINALE ; VNE SUITE EN



COULEURS SVR JAPON, VNE SUITE EN NOIR SVR CHINE ET VNE SUITE DES PLANCHES RAYÉES.

10 EXEMPLAIRES (11 A 20) SVR « RIVES IMPÉRIAL" A LA CUVE, CONTENANT VNE SUITE EN COULEURS SVR JAPON ET VNE SUITE EN NOIR SVR CHINE.

25 EXEMPLAIRES (21 A 45) SVR JAPON, AVEC VNE SUITE EN NOIR SVR CHINE.

25 EXEMPLAIRES (46 A 70) SVR "RIVES IMPÉRIAL" A LA CUVE, AVEC VNE SUITE EN NOIR SVR CHINE.

330 EXEMPLAIRES (71 A 400) SVR PAPIER VÉLIN DES VOSGES A LA CUVE, FABRIQUÉ SPÉCIALEMENT.

*TOUS CES EXEMPLAIRES PORTENT EN TÊTE DV VOLUME LE  
TIMBRE DE JUSTIFICATION DES ÉDITEURS.*





ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 15 JANVIER 1899 A PARIS





lien vers <http://www.bnf.fr>



lien vers <http://gallica.bnf.fr>

***Nausikaa / Homère / traduction  
de Leconte de Lisle \*  
Compositions décoratives par  
Gaston de Latenay***

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1049480g>

**À propos de cette édition numérique**

Cette édition numérique est issue d'un programme de numérisation du patrimoine mené par la Bibliothèque nationale de France pour enrichir Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF et de ses



partenaires. En ligne depuis 1997, Gallica s'enrichit chaque semaine de milliers de nouveautés et offre aujourd'hui accès à plusieurs millions de documents numérisés : imprimés (livres, revues et fascicules de presse), manuscrits, estampes et photographies, documents sonores, partitions, cartes et plans...

Les imprimés sont d'abord numérisés en mode image (prise de vue photographique) puis le texte est extrait de manière automatique grâce aux techniques de reconnaissance optique de caractères (*optical character recognition* ou OCR). Les algorithmes informatiques utilisés définissent également de manière automatique la structure de l'ouvrage (en-têtes et pieds de page, illustrations, tableaux, etc.). L'état du document imprimé (taches, pages déchirées) et les caractéristiques de la typographie employée peuvent entraîner des erreurs lors de l'étape d'OCR. Le texte ainsi produit est ensuite relu, corrigé, et converti au format EPUB (*electronic publication*), format ouvert standardisé pour les livres numériques. Malgré tous nos efforts pour respecter au mieux le format original du livre, il est possible que vous retrouviez des coquilles ou des problèmes de mise en page qui auraient échappé au relecteur. N'hésitez pas à nous signaler ces anomalies à l'adresse [gallica@bnf.fr](mailto:gallica@bnf.fr).

## Conditions d'utilisation

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et

notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici [pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

3/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

4/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

5/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non-respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.



6/ Pour obtenir la reproduction d'un document de Gallica en haute définition, contacter [reproduction@bnf.fr](mailto:reproduction@bnf.fr)

7/ Pour utiliser un document de Gallica sur un support de publication commercial, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr)

# Table des matières

1. Page de titre
2. NAVSIKAA
3. À propos de cette édition numérique